

LE Palais de Versailles

Il nous paraît intéressant de mettre aujourd'hui sous les yeux de nos lecteurs une gravure fidèle du Palais de Versailles...

Le château primitif construit sous Louis XIII se composait de quatre pavillons unis par trois corps de bâtiments...

En 1660, Louis XIV abandonna Saint-Germain et commença à prendre en affection le petit château de Louis XIII, situé, selon l'expression de Saint-Simon, dans le plus triste et le plus ingrat de tous les lieux...

En 1679, Louis XIV fit exécuter le projet de Mansart, qui fut le premier projet de Hardouin-Mansart...

En 1679, Louis XIV fit exécuter le projet de Mansart, qui fut le premier projet de Hardouin-Mansart...

En 1679, Louis XIV fit exécuter le projet de Mansart, qui fut le premier projet de Hardouin-Mansart...

En 1679, Louis XIV fit exécuter le projet de Mansart, qui fut le premier projet de Hardouin-Mansart...

En 1679, Louis XIV fit exécuter le projet de Mansart, qui fut le premier projet de Hardouin-Mansart...

En 1679, Louis XIV fit exécuter le projet de Mansart, qui fut le premier projet de Hardouin-Mansart...

En 1679, Louis XIV fit exécuter le projet de Mansart, qui fut le premier projet de Hardouin-Mansart...



PALAIS DE VERSAILLES.

Ce ne fut qu'après la complète terminaison des ailes du midi et du nord que Mansart supprima la terrasse qu'il avait pratiquée du côté des jardins...

Cette fois la façade du côté du jardin fut arrêtée définitivement. Mais du côté de la ville, l'architecte mécontent ne cessa jamais d'ajouter, de retrancher, de corriger...

En 1680, il prolongea dans tout le pourtour la balustrade qui ne couronnait d'abord que les ailes. Il orna cette balustrade de vases et de statues.

Il supprima ensuite deux tourelles hexagones engagées dans les encadrements du château de Louis XIII. La petite cour du fond fut pavée de marbre noir et blanc...

En 1679, Louis XIV fit exécuter le projet de Mansart, qui fut le premier projet de Hardouin-Mansart...

En même temps que le palais, les jardins naissaient sous l'inépuisable direction de Le Nôtre.



Mondanités.

Le Woman's Club donne une grande réception aujourd'hui à l'occasion du vingt et unième anniversaire de sa fondation...

Un lunch aura lieu chez Mme W. J. Behan demain en l'honneur de Mlle Ella Levert.

Les Terpsichorean Revelers donnent leur bal à Odd Fellows' Hall demain soir.

Mlle Béatrice DeGrange réunira les débutantes à un lunch mardi après-midi.

M. et Mme George Sarpy donnent une soirée mercredi pour leurs filles Mlle Louise et Pauline Sarpy.

Mme William H. Dickson a fait des invitations pour une réception en l'honneur de Mlle Gladys Nicholson et Mlle Viva DeBuys, mercredi de 4 à 6 heures.

Le mariage de Mlle Huguetta Virginia McCloskey avec M. Frederick Watkins Evans, sera célébré mercredi à la résidence de M. et Mme Hugh McCloskey.

Mme L. E. Jung et sa fille, Mlle Lillian Jung donneront un lunch mercredi, en l'honneur de Mlle Flora Sanders, Anita Lange, Béatrice DeGrange et Bettie Weirlein.

Le même jour une partie de bridge whist sera donnée par Mme S. B. McDonico et Mlle William Warren.

Mme A. B. Maginnis et Mme J. P. O'Kelley donneront une partie de cartes vendredi.

Vendredi soir second cotillon du Louisiana Club.

Le double mariage de Mlle Héloïse Canonge avec M. Alfred C. Gaudin et de Mlle Léonie Gaudin avec M. Charles W. L. Blanc, sera célébré à une messe nuptiale à 9-30 mardi matin à l'église Ste-Rose de Lima.

Mme U. Marioni a fait des invitations pour une causerie de M. Félix Limonge sur un Pèlerinage à Lourdes, ce soir à huit heures, à sa résidence 2707 rue Colisée.

Une réunion musicale aura lieu à la salle Newcomb mercredi soir.

On des plus beaux lunches de la saison a été donné par Mlle Lucie Claiborne et sa sœur Mme Louise Claiborne, lundi après-midi. Dans le cadre d'un superbe buffet avait été dressé le rafraîchissement étaient servis par Mlle Lucie Claiborne, Sallie Pugh, Adèle Matthews, Arthémise Sont, Mignon Goodrich, Emma Grima et Florence Ford.

M. et Mme William C. Soria donneront un souper dimanche soir pour leur fille Mlle Lillian Soria.

M. et Mme John McCloskey annoncent les fiançailles de leur fille Katherine avec M. William Phillips Hagerty de Dallas, Texas.

Le second cotillon du Country Club dansé au club, mercredi soir a été une des charmantes fêtes de la semaine. La salle de danse était décorée de palmes et de feuillages.

Le mariage de Mlle Viola Stéphanie Bougère avec le Dr. Frank R. Courrage de Baton Rouge, a été célébré mercredi après-midi à cinq heures à l'église des Jésuites par le Révérend M. G. J. O'Reilly.

Mlle Aida Delery a fait des invitations pour une réunion musicale, jeudi le 24 janvier, 1214 avenue Peters.

Le mariage de Mlle Viola Stéphanie Bougère avec le Dr. Frank R. Courrage de Baton Rouge, a été célébré mercredi après-midi à cinq heures à l'église des Jésuites par le Révérend M. G. J. O'Reilly.

M. et Mme William C. Soria donneront un souper dimanche soir pour leur fille Mlle Lillian Soria.

M. et Mme John McCloskey annoncent les fiançailles de leur fille Katherine avec M. William Phillips Hagerty de Dallas, Texas.

Le second cotillon du Country Club dansé au club, mercredi soir a été une des charmantes fêtes de la semaine. La salle de danse était décorée de palmes et de feuillages.

Le mariage de Mlle Viola Stéphanie Bougère avec le Dr. Frank R. Courrage de Baton Rouge, a été célébré mercredi après-midi à cinq heures à l'église des Jésuites par le Révérend M. G. J. O'Reilly.

M. et Mme William C. Soria donneront un souper dimanche soir pour leur fille Mlle Lillian Soria.

M. et Mme John McCloskey annoncent les fiançailles de leur fille Katherine avec M. William Phillips Hagerty de Dallas, Texas.

Le second cotillon du Country Club dansé au club, mercredi soir a été une des charmantes fêtes de la semaine. La salle de danse était décorée de palmes et de feuillages.

M. et Mme William C. Soria donneront un souper dimanche soir pour leur fille Mlle Lillian Soria.

M. et Mme John McCloskey annoncent les fiançailles de leur fille Katherine avec M. William Phillips Hagerty de Dallas, Texas.

Le second cotillon du Country Club dansé au club, mercredi soir a été une des charmantes fêtes de la semaine. La salle de danse était décorée de palmes et de feuillages.

M. et Mme William C. Soria donneront un souper dimanche soir pour leur fille Mlle Lillian Soria.

M. et Mme John McCloskey annoncent les fiançailles de leur fille Katherine avec M. William Phillips Hagerty de Dallas, Texas.

Le second cotillon du Country Club dansé au club, mercredi soir a été une des charmantes fêtes de la semaine. La salle de danse était décorée de palmes et de feuillages.

M. et Mme William C. Soria donneront un souper dimanche soir pour leur fille Mlle Lillian Soria.

M. et Mme John McCloskey annoncent les fiançailles de leur fille Katherine avec M. William Phillips Hagerty de Dallas, Texas.

blanches et de rubans. De très beaux cadeaux ont été reçus par Dr. et Mme Courrage qui font un voyage de noces avant de se rendre à Baton Rouge où ils vont demeurer.

L'Association des Alumni des Jésuites fait des invitations pour une conférence par Espy W. H. Williams, mercredi le 24 janvier, dans la salle des Alumni, coin Baronne et Commune.

M. et Mme Henry V. Beer ont donné un très beau dîner jeudi soir. La table était ornée de roses roses. Les convives comprenaient : M. et Mme A. Brittin, M. et Mme Robert Moore, M. et Mme Edwin T. Merrick, M. et Mme Albert Baldwin, M. et Mme O. Villier, M. et Mme C. H. Hymans Mlle Célestine Brittin et Dr. Marion Weis.

Le second midwinter cotillon a été dansé à Odd Fellows' Hall vendredi soir.

Très beau dîner chez M. et Mme Thomas G. Bush lundi soir. Des roses rouges ornaient la table qui était garnie de verrerie rouge et blanche et de candélabres d'argent contenant des bougies blanches. Les personnes présentes étaient M. et Mme J. G. Woods, M. et Mme O. Villier, M. et Mme F. B. Hayne, M. et Mme Léon Gibert, M. et Mme Edgar H. Bright, M. et Mme S. E. McDonico.

Une réunion musicale des plus brillantes a eu lieu chez M. et Mme George S. Dodds, jeudi soir.

Mlle Célestine Janvier a donné un dîner mercredi en l'honneur de Mlle Alice Stauffer et de M. Lewis Hardie.

Mme Edwin Miltenberger et ses enfants, de Mounds, Ill., passent quelques temps chez Mme Léonce Bouny.

M. J. J. Barr a donné un beau dîner lundi pour sa fille, Mlle Edie Barr.

Un des beaux dîners de la semaine a été donné par M. et Mme Henry Preston lundi dernier.

M. George McPadden de Philadelphia a passé la semaine dans notre ville.

BLANCHE.

GABRIELLE KRAUSS.

Une des plus belles gloires de l'art lyrique français vient de s'éteindre avec la Viennoise Gabrielle Krauss, morte il y a peu de jours à soixante-trois ans, en Paris où sa réputation se créa, grandit et rayonna longtemps sans rival.

Arrivée dans la grande capitale avec une éducation musicale et vocale parfaites, Gabrielle Krauss ne remporta, d'abord au théâtre italien, puis à l'Opéra, que des succès d'estime. Mais à partir de 1875 et de son interprétation de la "Juvive", dans la nouvelle salle Garnier, la triomphante commença, et pendant douze ans, ne se démentit plus. Ses rôles ? Tous ceux du répertoire : Rachel, Valentine, Alice, Sélina, dona Anna... Quelle admirable interprète de Mozart dans "Don Juan", où ses partenaires s'appelaient Faure, Gaillard, Miolan-Carvalho et Pauline Gayraud ! Rossini, un peu avant sa mort, entendit Gabrielle Krauss, qu'il jugea ainsi, après l'avoir embrassée : "Vous chantez avec votre âme, ma fille, et votre âme est belle." Toute cette âme vibra, quand le soir même du jour où avait eu lieu les obsèques de l'auteur du "Barbier de Séville", le "Stabat" du maître disparu fut exécuté aux Italiens et que Gabrielle Krauss chanta "Inflammatus" : elle y fut sublime.

Gounod doit à la Krauss trois superbes victoires, qui enissent été peut-être des défaites sans la cantatrice : le "Tribut de Zamora", "Polyeucte" et "Sapho". A la première du "Tribut de Zamora", elle lança avec tant de flamme et d'expression la "Marche espagnole" : "Debout, enfants de l'Ibérie, qu'elle taillât s'évanouir et eut toutes les peines du monde à repaître en scène pour saluer la salle qui l'acclamait. Le rideau baissé, on vit Gabetta courir, enthousiasmée, au-devant de la pensionnaire de M. Halanzier et se jeter dans ses bras...

Sans la façon dont elle lança les stances de "Sapho" : "O ma lyre immortelle" et où elle s'éleva au sommet de la puissance lyrique, la partition eût été froidement accueillie. Quant à "Polyeucte", l'artiste, malgré tout son talent, ne put empêcher qu'on en donnât cette définition : "Un grand saint, créé par Corneille, martyrisé par Doanzeit et enterré par Gounod." Deux compositeurs contemporains ont vu chacun la Krauss associée au succès d'un de leurs ouvrages : M. Camille Saint-Saëns, dans "Henry VIII", M. Paladilhe, dans "Patrie". Elle fut également pour M. Massenet une remarquable interprète de Meryem, dans "Marie-Magdeleine". Depuis 1887, elle avait quitté le théâtre. La Krauss était catholique. Elle n'entra jamais en scène sans faire trois signes de croix, ce qui ne l'empêchait pas d'avoir un trac énorme, qu'elle réussissait assez vite à vaincre. Très scrupuleuse sur la vérité de ses costumes, même de ses accessoires, elle fit copier les bracelets qu'elle portait dans "Sapho" sur des bracelets grecs authentiques. De physique ingrat et dur, presque banal à la ville, la Krauss se transfigurait au théâtre : elle devenait sympathique, belle même, et laissait une impression ineffaçable de noblesse, de vérité et de passion. On lui a reproché une certaine dureté de vocalisation, quelques émissions rauques, légers défauts d'une voix merveilleuse qui, partant du grave, avait plus de deux octaves d'étendue.

Les Premiers Ages.

Quels rêves insensés, formés par les poètes, ont placé l'âge d'or au berceau des humains ? Nous avons vu s'éteindre, en nos fiévreuses conquêtes, les sables par milliers sur nos sommets chemins.

Nous avons combattu de monstrueux bêtes, nous avons labouré le sol avec nos mains, nous avons succombé dans de mortelles défaites, sans avoir entrevu de brillants lendemains.

De l'animalité nous dégagant à peine, alors que nous traînons encore sa lourde chaîne, pourquoi ses vains regrets allant vers le passé ? L'avenir seul est plein de visions sublimes, (En traversant) Puisqu'un si profond gouffre est en nous, c'est qu'il n'est plus pour nous d'innocentes cimes.

Coupe d'Amour.

M. W. S. Fassman, directeur général de la "Great Atlantic & Pacific Tea Co.", se retire après quinze ans d'un service hautement apprécié. Il avait débuté comme sous-directeur de la succursale de la compagnie installée au numéro 1816 de la rue Dryades.

Il y a quelques années, M. J. T. Delahay donna sa démission de directeur pour prendre la direction des affaires de la compagnie à Scranton, Pennsylvanie, et M. Fassman le remplaça.

M. Delahay revint et M. Fassman reprit son ancien poste à la succursale de la rue Dryades. Il ne devait cependant pas y rester longtemps, car M. Delahay donna sa démission pour reprendre des affaires à son compte, il était nommé de nouveau directeur général.

M. Fassman vient de donner sa démission, et c'est un vrai chagrin pour tous les employés sous ses ordres.

Pour lui donner un témoignage de l'estime en laquelle ils le tenaient, ils lui ont offert hier une "Coupe d'Amour", véritable bijou artistique. M. Fassman a été très touché de cette attention, et il a déclaré que rien n'aurait pu lui procurer un plus grand plaisir.

La présentation a été faite par Mlle E. C. Blum, la plus ancienne employée de la compagnie, et par M. N. Rose, commis en chef.

M. Fassman a vivement remercié ceux avec qui il a travaillé si longtemps, et il a présenté son successeur, M. H. D. Vinodke.

Des rafraîchissements ont été servis et cette fête intime et charmante a été prolongée jusqu'à une heure avancée.

Y assistaient M. M. B. Rose, A. Fernandez, J. Alfred, E. Leumost, E. Savage, A. Gitz, E. Blum, L. Peterson, M. Marchal, J. Attane, E. Goodhart, P. Baguie, C. Benerick, E. A. Moise, W. Francis, A. Poncet, C. Dorhaer, P. Mitchell, E. Smith, G. Stockley, G. D. Reine, A. Johnson, A. C. Marchal, E. Badaux, P. Attane, C. Wentz, A. Delord, A. Cassanova, W. Dr. Bruys, H. Staggers, A. Wentz, L. Haar, H. Rossen, J. McClaine, A. Gargolis, B. Claque, F. Osborn, J. Gardes, L. Dunn, G. Felint.

Cosmopolitan Bank and Trust Company.

Les directeurs de la Cosmopolitan Bank and Trust Company se sont réunis hier soir, et ils ont décidé, en présence de la souscription qui a été dépassée la somme de mandée, de porter le capital à \$600,000 et le surplus à \$150,000, ce qui donnera à l'institution un capital disponible de trois quarts de million.

La Banque a récemment acheté l'édifice portant le nom de Pelican et situé à l'angle des rues Union et Carondelet, au prix de \$100,000, et elle y sera installée vers le 1er octobre prochain.

La souscription sera close le 1er février et les opérations commenceront le 1er mars.

Les officiers de la Banque sont : M. F. A. Daniels, ancien directeur des postes, président ; J. M. Pagaud, ancien caissier de la Whitney Central Bank, caissier ; Chas. Toppino, jeune, secrétaire.



M. CLEMENT-ARMAND FALLIÈRES, Président de la République Française. D'après sa dernière photographie.